



DIEU CHERCHE DES "MISSIONNAIRES" POUR NOTRE TEMPS

Une mission intergénérationnelle
à la lumière de la méthode du Christ



CHANGEMENTS
CLIMATIQUES



TRANSFORMATIONS
SOCIALES



RÉVOLUTIONS
TECHNOLOGIQUES



QUÊTE DE SENS
ET D'ESPÉRANCE

*La Guadeloupe
au cœur de
la mission mondiale*



Journée des communications
– **Sabbat 23 mai 2026**



Jérémie RAVILLON

Directeur adjoint du
Département des Communications
Église adventiste du 7^{ème} Jour
de la Guadeloupe



Fatie BLOCAIL

Directrice du
Département des Communications
Église adventiste du 7^{ème} Jour
de la Guadeloupe



DIEU CHERCHE DES “MISSIONNAIRES” POUR NOTRE TEMPS

Une mission intergénérationnelle à la lumière de la méthode du Christ

Journée des communications – Sabbat 23 mai 2026

Texte de base : Actes 1:8 « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Cantiques :

1. H&L N° 32
2. H&L N° 212
3. H&L N° 534

Objectifs

1. Comprendre que la mission de l'Église Adventiste du 7ème Jour prend sa source dans le plan du salut et concerne l'ensemble du peuple de Dieu ;
2. Réfléchir à la méthode du Christ afin d'adapter notre approche missionnaire aux réalités d'un monde en mutation, notamment numérique ;
3. Mettre en valeur la complémentarité des générations, des dons et des compétences dans l'accomplissement collectif de la mission ;
4. Encourager chaque croyant à s'engager dans la mission avec discernement, fidélité et disponibilité.

Introduction – Une mission dans un monde en mutation

Bien-aimés frères et sœurs,
chers amis,

En ce sabbat, jour mis à part par notre Dieu, que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ.

Au niveau de l'Église adventiste du 7ème Jour de Guadeloupe, selon le calendrier fédéral, cette journée est consacrée au département des communications. À cette occasion, nous sommes invités à nous arrêter un instant, à prendre du recul, afin de réfléchir, non seulement aux moyens que nous utilisons pour communiquer, mais surtout à la mission que Dieu nous confie aujourd'hui.

Car derrière les outils, derrière les techniques, derrière les supports que nous utilisons, il y a une réalité bien plus profonde : celle de l'appel de Dieu adressé à son Église. Communiquer, dans ce contexte, ne consiste pas simplement à transmettre des informations, mais à porter un message vivant, un message d'espérance, un message de salut.

Nous vivons dans un monde en profonde mutation. Les modes de communication évoluent à une vitesse impressionnante, les habitudes changent, et les espaces de rencontre ne sont plus les mêmes qu'autrefois. Ce qui se faisait hier en présentiel se fait aujourd'hui à distance. Ce qui nécessitait un déplacement se fait désormais en quelques clics. En quelques secondes, un message peut parcourir le monde entier.

Les distances semblent réduites, les échanges sont facilités, et pourtant, au cœur de cette hyperconnexion, une réalité demeure inchangée : l'être humain continue de chercher du sens, de l'espérance et des repères. Derrière les écrans, derrière les réseaux, derrière les plateformes, il y a des vies, des histoires, des cœurs en attente d'une réponse.

Dans ce contexte, une question essentielle se pose à nous, en tant qu'Église : comment annoncer l'Évangile dans ces nouveaux espaces de vie ? Comment être présents là où les personnes vivent réellement aujourd'hui ? Comment porter un message d'espérance dans un monde en transformation, sans perdre l'essentiel ?

Car une chose est certaine : la mission confiée par le Christ n'a pas changé. Il nous appelle toujours à être ses témoins. Il nous appelle toujours à aller vers les autres, à partager la bonne nouvelle, à toucher des vies.

Ce qui a changé, en revanche, ce sont les contextes, les réalités, les habitudes, et les manières de rejoindre les personnes. Le défi n'est donc pas de changer le message, mais de réfléchir à la manière de le porter aujourd'hui.

C'est pourquoi une question encore plus profonde s'impose à chacun de nous :

☞ **Si Jésus était parmi nous aujourd'hui, en 2026, comment accomplirait-Il sa mission ?**

Où irait-il ? À qui parlerait-il ? Et comment rejoindrait-il les personnes de notre temps ? Irait-il uniquement dans les lieux que nous connaissons déjà ? Ou irait-il là où se trouvent les foules aujourd'hui, dans ces nouveaux espaces où les hommes et les femmes vivent, échangent et cherchent ?

Cette question nous invite à recentrer notre regard. Elle nous pousse à ne pas seulement chercher de nouvelles méthodes, mais à revenir au modèle du Christ, à sa manière de rencontrer les personnes, de parler à leur cœur et de transformer leur vie.

Elle nous rappelle que la véritable question n'est pas seulement : quels outils utiliser ? Mais plutôt : comment rejoindre les personnes comme Jésus le ferait aujourd'hui ?

Ainsi, le thème de notre réflexion en ce jour prend tout son sens :

☞ **Dieu cherche des missionnaires pour notre temps.**

Une mission qui concerne chacun de nous, une mission qui dépasse les générations, une mission qui nous appelle à avancer ensemble, dans ce monde en mutation.

☞ **Une mission qui prend sa source dans le plan du salut**

Lorsque nous parlons de mission, il est important de comprendre qu'il ne s'agit pas simplement d'une activité organisée par l'Église, ni d'un ensemble d'actions mises en place pour communiquer un message. La mission trouve sa véritable source dans le plan du salut lui-même.

Depuis l'origine, c'est Dieu qui prend l'initiative de venir à la rencontre de l'humanité. Après la chute, Dieu n'a pas abandonné l'homme à sa condition. Au contraire, tout au long de l'histoire biblique, nous voyons un Dieu qui cherche, qui appelle, qui rejoint et qui désire restaurer la relation brisée par le péché.

Cette réalité est magnifiquement résumée dans Jean 3 :16 : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* » Ce verset nous rappelle que le point de départ de toute mission est l'amour de Dieu. C'est parce que Dieu aime l'humanité qu'il agit. C'est parce qu'il désire sauver qu'il prend l'initiative d'aller vers l'homme.

Dans cette perspective, la mission dépasse largement le cadre d'une simple responsabilité religieuse. Elle devient une participation au plan du salut. Elle consiste à collaborer avec Dieu dans son désir de toucher les cœurs, de restaurer les vies et de conduire les êtres humains vers la vie éternelle. Ainsi, avant même de réfléchir aux méthodes, aux outils ou aux moyens de communication, nous devons garder à l'esprit cette vérité fondamentale :

👉 **La mission n'est pas une activité... mais une participation au plan du salut.**

I. Une mission confiée à tout le peuple de Dieu

Après avoir compris que la mission prend sa source dans le plan du salut, il est également essentiel de comprendre à qui cette mission est confiée. Dans Actes 1 :8, juste avant son ascension, Jésus adresse à ses disciples cette déclaration fondamentale : « *Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* »

À travers cette parole, Jésus ne confie pas la mission à une catégorie particulière de personnes. Il ne s'adresse pas uniquement à des spécialistes, à des prédicateurs ou à une élite spirituelle. Il parle à ses disciples, c'est-à-dire à l'ensemble de ceux qui le suivent.

Être témoin ne signifie pas nécessairement posséder toutes les compétences, maîtriser tous les outils ou avoir réponse à tout. Être témoin, c'est avant tout partager ce que Dieu a fait dans notre vie, transmettre l'espérance que nous avons reçue, et refléter le caractère du Christ autour de nous.

Ainsi, la mission implique une responsabilité partagée. L'Église ne peut reposer sur quelques personnes seulement. Les jeunes ont leur place dans la mission. Les adultes ont leur place dans la mission. Les personnes âgées ont également leur place dans la mission.

Certains serviront par la parole, d'autres par l'écoute, d'autres encore par l'encouragement, l'accompagnement, la technique, l'intercession ou le témoignage d'une vie transformée.

👉 **Dieu n'appelle pas une élite...Il appelle un peuple.**

II. La méthode du Christ : un modèle pour notre temps

Après avoir compris que la mission prend sa source dans le plan du salut et qu'elle est confiée à tout le peuple de Dieu, une autre question importante se pose : comment accomplir cette mission aujourd'hui ?

Pour répondre à cette question, il est essentiel de revenir au modèle par excellence : celui de Jésus-Christ. Avant de chercher de nouvelles stratégies ou de nouveaux outils, nous devons observer la manière dont Jésus lui-même accomplissait sa mission.

L'Évangile nous montre un Christ constamment en mouvement, allant à la rencontre des personnes. Matthieu 9:35 nous dit :« *Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité.* »

Ce verset révèle une réalité importante : Jésus ne restait pas enfermé dans un seul cadre. Il allait vers les gens. Il se rendait là où les personnes vivaient, souffraient, travaillaient et cherchaient des réponses.

Il enseignait dans les synagogues, mais aussi dans les maisons, au bord de la mer, sur les chemins, dans les villages et au milieu des foules. Il utilisait les réalités de son époque pour transmettre les vérités du royaume de Dieu.

Jésus adaptait également son approche selon les personnes qu'il rencontrait. Dans Jean 4, lorsqu'il rencontre la Samaritaine, il commence une conversation à partir d'un besoin simple et concret : l'eau. « *Donne-moi à boire.* » (Jean 4:7)

À travers cet échange, Jésus rencontre cette femme dans sa réalité quotidienne avant de l'amener progressivement vers une vérité spirituelle plus profonde. Il ne commence pas par un discours complexe ; il établit d'abord une relation.

Cette manière d'agir se retrouve tout au long de son ministère. Jésus parlait différemment selon les personnes. Aux foules, il utilisait des paraboles tirées de la vie quotidienne. À Nicodème, homme instruit, il parlait de nouvelle naissance. Aux pêcheurs, il parlait de filets. Aux cultivateurs, il parlait de semence et de récolte.

Cependant, malgré cette diversité d'approches, une chose demeurait constante : le message. Jésus n'a jamais compromis la vérité. Il adaptait les formes, mais il restait fidèle à sa mission et au message qu'il était venu apporter.

Ainsi, la méthode du Christ demeure un modèle pleinement actuel pour notre mission aujourd'hui.

👉 **Le Christ n'a pas changé le message...mais il a adapté ses approches.**

III. Une mission dans un monde en mutation

Le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui connaît des transformations profondes. Les pratiques sociales évoluent, les habitudes changent, et les manières de communiquer ne sont plus les mêmes qu'autrefois. Ce que nous considérons hier comme des repères stables a progressivement laissé place à de nouvelles réalités.

Il n'y a pas si longtemps, la majorité des échanges et des démarches se faisaient administratives, rencontrer un professionnel, accéder à certains services ou simplement communiquer. Les lieux physiques occupaient une place centrale dans la vie quotidienne.

Avec le développement du numérique, ces pratiques ont profondément évolué. Les outils technologiques se sont progressivement intégrés dans tous les domaines de la société : communication, travail, éducation, commerce, santé, administration, information ou encore loisirs. Aujourd'hui, une grande partie de la vie humaine se déroule à travers des espaces numériques.

La période de la pandémie de la COVID-19 a accéléré cette transformation. Ce qui apparaissait auparavant comme une alternative est devenu, pour beaucoup, une nécessité. Les réunions à distance, les plateformes numériques, les réseaux sociaux et les outils de diffusion ont pris une place considérable dans les relations humaines et dans la manière de vivre au quotidien.

Ainsi, le numérique ne constitue plus seulement un outil supplémentaire ; il est devenu un véritable espace de vie. Des millions de personnes y passent du temps chaque jour, y cherchent des réponses, y construisent des relations, y expriment leurs inquiétudes, leurs besoins et parfois leur souffrance.

Dans ce contexte, l'Église est appelée à réfléchir à sa présence dans ces nouveaux espaces. Il ne s'agit pas de remplacer la rencontre humaine ni d'abandonner le présentiel, mais de comprendre que les terrains de mission se sont élargis.

Autrefois, les places publiques, les marchés ou les synagogues représentaient des lieux privilégiés de rencontre. Aujourd'hui, de nouveaux espaces existent : plateformes numériques, réseaux sociaux, médias, espaces de diffusion en ligne. Ce sont désormais des lieux où les personnes vivent, échangent et cherchent du sens.

Cette réalité nous interpelle profondément. Si les lieux changent, la mission, elle, demeure. Le défi n'est donc pas de transformer le message, mais de réfléchir à la manière de rejoindre les personnes là où elles se trouvent réellement aujourd'hui.

Le numérique devient alors, non pas une finalité, mais un terrain missionnaire supplémentaire. Un espace dans lequel l'Église peut porter un message d'espérance, de vérité et de salut.

Il ne s'agit plus uniquement d'attendre que les personnes viennent dans nos espaces habituels, mais d'accepter d'aller vers elles, comme le Christ lui-même le faisait.

Ainsi, dans ce monde en mutation, une réalité s'impose à nous :

👉 **Les lieux ont changé...la mission doit rejoindre les personnes là où elles sont.**

IV. Des publics différents : une approche adaptée

Dans l'accomplissement de la mission, il est également important de comprendre que tous les publics ne se ressemblent pas. L'apôtre Paul nous donne un exemple particulièrement marquant dans Actes 17, lors de son passage à Athènes.

Face aux philosophes et aux intellectuels athéniens, Paul n'utilise pas immédiatement les mêmes références qu'auprès d'un public juif. Il commence par observer leur culture, leurs croyances et leur manière de penser. Il s'appuie même sur un autel portant l'inscription : « *À un dieu inconnu* », afin d'établir un point de contact avec eux.

Paul ne compromet pas le message, mais il adapte son approche afin de rendre l'Évangile compréhensible à ceux qu'il souhaite atteindre.

Cette attitude nous enseigne une leçon essentielle pour aujourd'hui. Dans un monde marqué par la diversité des profils, des cultures et des sensibilités, l'Église est appelée à développer une approche missionnaire capable de rejoindre les personnes dans leur réalité propre.

Les jeunes n'ont pas toujours les mêmes attentes que les adultes. Les personnes éloignées de la foi ne comprennent pas forcément le langage religieux traditionnel. Les intellectuels posent parfois des questions différentes. Les personnes blessées ont souvent besoin d'écoute avant d'être prêtes à entendre certaines vérités. Cela demande de la patience, de l'amour, du discernement et une véritable capacité d'adaptation.

Cependant, malgré cette diversité d'approches, une réalité demeure inchangée : le message de l'Évangile reste le même. La vérité ne change pas, mais les portes d'entrée peuvent être différentes.

Ainsi, la mission nous appelle à conjuguer fidélité et adaptation : fidélité au message de Dieu, et adaptation dans la manière de rejoindre les personnes.

👉 **Une seule vérité...mais des portes d'entrée différentes.**

V. Faire évoluer nos pratiques sans changer la mission

1 Corinthiens 9:22 « Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. » À travers cette déclaration, l'apôtre Paul nous montre une réalité essentielle : la mission demande une capacité d'adaptation. Paul ne parle pas ici d'un changement du message, mais d'une manière de rejoindre les personnes selon leur réalité, leur contexte et leurs besoins. Son objectif demeure le même : conduire des hommes et des femmes au salut.

Aujourd'hui, lorsque nous observons nos pratiques d'évangélisation, nous constatons que nous fonctionnons encore très souvent selon des modèles que nous connaissons bien. Nous organisons des campagnes dans un lieu donné — une église, une salle, parfois sous une tente — avec un intervenant, et nous invitons la population à s'y rendre. Pendant plusieurs jours, parfois même plusieurs semaines, des rencontres sont proposées, souvent chaque soir, autour d'un thème.

👉 Ce modèle repose essentiellement sur le présentiel.

Le modèle du présentiel a porté du fruit, et il continue d'avoir toute sa place. Il reste un temps fort de rencontre, d'enseignement, de communion et d'accompagnement spirituel. Rien ne remplacera totalement la richesse de la rencontre humaine et du contact direct.

Cependant, nous devons aussi reconnaître qu'aujourd'hui, ce modèle, à lui seul, ne suffit plus toujours pour répondre aux réalités de notre temps. Le monde a évolué, les habitudes ont changé, et les publics ne se déplacent plus de la même manière.

Nous passons ainsi progressivement :

👉 du présentiel... au présentiel + distanciel

👉 d'une micro-évangélisation... à une macro-évangélisation

Autrefois, un message touchait principalement les personnes présentes physiquement dans une salle. Aujourd'hui, grâce aux outils numériques, un même message peut être entendu simultanément dans plusieurs communes, plusieurs territoires, voire plusieurs pays.

C'est pourquoi il devient nécessaire de penser autrement notre manière d'annoncer l'Évangile. Nous avons déjà commencé à intégrer cette dimension nouvelle en diffusant nos programmes en ligne, notamment à travers des plateformes comme YouTube.

Mais aujourd'hui, nous comprenons que cela ne suffit plus.

- 👉 Il ne s'agit plus simplement de diffuser...
- 👉 mais de concevoir autrement.

Il ne s'agit plus uniquement de mettre en ligne un programme pensé exclusivement pour le présentiel. Il s'agit désormais de repenser notre approche en profondeur, afin que le message puisse être compris, reçu et valorisé aussi bien par les personnes présentes physiquement que par celles qui suivent à distance.

Comme l'a souligné Ellen G. White : « *Que chaque serviteur de Dieu étudie, projette, conçoive des méthodes pour atteindre les gens là où ils sont. Nous devons réaliser un plan hors du commun. Il faut absolument que nous attirions l'attention des hommes. Nous devons être animés d'un zèle intense, persuadés d'être à proximité d'un temps de trouble et de confusion dont nous n'avons qu'une bien faible idée.* »— *Évangéliser*, p. 118

Cette réflexion nous interpelle fortement aujourd'hui. Elle nous rappelle que la fidélité à la mission ne consiste pas à répéter systématiquement les mêmes pratiques, mais à chercher avec sagesse comment atteindre les personnes là où elles se trouvent réellement.

Cela implique une nécessité claire :

- 👉 repenser nos stratégies
- 👉 adapter nos méthodes
- 👉 intégrer les nouveaux outils

Dans cette dynamique, le présentiel ne doit plus être uniquement considéré comme une fin en soi ; il peut aussi devenir un moyen au service d'une diffusion plus large.

Nos lieux de culte, nos campagnes et nos rencontres peuvent ainsi être pensés également comme :

- 👉 des espaces de production
- 👉 des lieux de captation
- 👉 des supports de diffusion de qualité

Avec des images soignées, un son maîtrisé et une mise en valeur du message, il devient possible de toucher non seulement les personnes présentes... mais aussi celles qui sont à distance, parfois isolées, empêchées ou éloignées de nos espaces habituels.

Ainsi, une réalité nouvelle apparaît :

- 👉 *Nous ne faisons plus seulement des réunions... nous produisons des messages pour le monde.*

Dans cette perspective, il devient essentiel de comprendre que les méthodes ne sont pas une finalité, mais des moyens au service d'un objectif plus grand. La mission reste la même.

L'Évangile reste le même. Mais les approches peuvent évoluer afin de rendre ce message accessible, compréhensible et pertinent pour notre temps.

Reconsidérer nos approches implique également un changement de posture. Il ne s'agit plus uniquement d'organiser des rencontres ponctuelles, mais de penser en termes de diffusion, de continuité et d'impact missionnaire.

Enfin, cette évolution appelle à une vision plus collective et plus stratégique. Elle invite chacun à s'impliquer selon ses compétences, ses dons et ses capacités. En mobilisant avec discernement les outils disponibles et en travaillant ensemble, il devient possible de donner à la mission une portée plus large, plus durable et davantage adaptée aux réalités de notre époque.

Ainsi, le véritable enjeu n'est pas de changer la mission...

👉 mais de faire évoluer certaines pratiques pour rester fidèles à la mission.

VI. Chacun a sa place dans la mission

1 Pierre 4:10 —« Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. »

À travers ce texte, l'apôtre Pierre nous rappelle une vérité essentielle : Dieu a confié à chacun des dons, des capacités et des ressources destinés à être mis au service des autres. La mission ne repose donc pas sur un seul type de profil, ni sur une seule manière de servir. Elle s'appuie sur la diversité des dons que Dieu accorde à son peuple.

Dans le contexte actuel, cette réalité est particulièrement importante. Face au développement du numérique et à l'évolution des moyens de communication, certains pourraient penser que seuls ceux qui maîtrisent les outils techniques ont désormais une place dans la mission. Pourtant, la mission de Dieu va bien au-delà de la technique.

Certains contribueront à travers la communication, la vidéo, le son, le graphisme ou les réseaux numériques. D'autres participeront par l'enseignement, l'accompagnement, l'écoute, l'intercession, l'accueil ou encore le témoignage personnel.

Même ceux qui ne maîtrisent pas les outils numériques ont une place essentielle dans l'accomplissement de la mission. Car derrière chaque support, chaque diffusion et chaque contenu, il faut avant tout une expérience spirituelle authentique.

Le numérique, à lui seul, ne produit pas la transformation des vies. Les outils ne remplacent ni la foi, ni l'expérience avec Dieu, ni la puissance du témoignage personnel. Les plateformes ont besoin de contenu, mais ce contenu doit être porté par des vies transformées.

Ainsi, une personne âgée qui partage son expérience avec Dieu, un adulte qui témoigne de ce que le Seigneur a accompli dans sa vie, un croyant qui prie fidèlement pour la mission ou qui accompagne spirituellement d'autres personnes participe pleinement à cette œuvre.

Dans cette perspective, aucun rôle n'est insignifiant. Certains seront davantage visibles ; d'autres agiront dans l'ombre. Mais tous contribuent à l'avancement de la mission.

Cette compréhension est importante, car elle permet d'éviter deux pièges. Le premier serait de penser que seuls les plus compétents techniquement peuvent être utiles. Le second serait de refuser toute évolution sous prétexte que certaines pratiques sont nouvelles.

Dieu appelle son peuple dans sa diversité. Il appelle les jeunes comme les adultes, les techniciens comme les intercesseurs, les créatifs comme les témoins silencieux. Chacun a quelque chose à apporter.

Dans un monde où les outils occupent une place importante, nous devons donc garder cette réalité à l'esprit :

👉 **Le numérique a besoin de contenu...et le contenu vient de vies transformées.**

VII. Enjeux et responsabilités

1 Corinthiens 10:23 —« *Tout est permis, mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'édifie pas.* » L'apôtre Paul rappelle dans ce verset un principe fondamental : tout ce qui est possible n'est pas forcément bénéfique. La question n'est donc pas uniquement de savoir ce que nous pouvons faire, mais aussi de discerner ce qui est réellement utile, constructif et cohérent avec les valeurs de l'Évangile.

Dans le contexte actuel, cela implique une véritable réflexion sur notre manière d'utiliser les outils numériques et les moyens de communication. L'usage de ces outils ne peut se faire sans discernement ni vigilance.

Parmi les enjeux importants figurent notamment le respect du droit à l'image, le droit d'auteur, la protection des données personnelles et le respect de la vie privée. Dans un monde où les contenus circulent rapidement, il devient essentiel d'agir avec responsabilité, sagesse et respect des personnes.

Mais au-delà des aspects juridiques, il existe également des enjeux spirituels et humains. Le numérique peut devenir un formidable outil missionnaire, mais il peut aussi produire des excès, créer des dépendances ou favoriser une forme de superficialité si son utilisation n'est pas équilibrée.

Cette réalité appelle à une véritable responsabilité collective. Elle implique de se former, d'apprendre à utiliser les outils avec sagesse, de développer un esprit critique et d'exercer un discernement spirituel dans nos pratiques. Dans cette perspective, l'Église est appelée non seulement à utiliser les moyens de son temps, mais aussi à montrer une manière différente et responsable de les utiliser.

Ainsi, dans un monde saturé d'images, de contenus et d'informations, nous devons garder à l'esprit cette vérité essentielle :

👉 **Tout n'est pas utile...tout ne construit pas.**

Conclusion – Un appel à répondre à la mission dans notre temps

Actes 1:8 — « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins... » À travers cette parole, Jésus rappelle à ses disciples que la mission n'est pas une initiative humaine, mais une œuvre portée par la puissance du Saint-Esprit. Cet appel traverse les générations, dépasse les contextes et demeure pleinement actuel pour l'Église aujourd'hui.

Tout au long de cette réflexion, nous avons vu que le monde change, que les pratiques évoluent et que de nouveaux espaces de vie apparaissent. Pourtant, au milieu de toutes ces transformations, une réalité reste inchangée : Dieu continue de chercher des hommes et des femmes prêts à répondre à son appel.

Nous avons compris que la mission prend sa source dans le plan du salut. Elle naît dans le cœur de Dieu, qui désire rejoindre, restaurer et sauver l'humanité. Nous avons également vu que cette mission n'est pas réservée à quelques spécialistes ou à une élite spirituelle, mais qu'elle est confiée à tout le peuple de Dieu.

Nous avons observé la méthode du Christ, sa capacité à rejoindre les personnes là où elles se trouvaient, à comprendre leurs réalités et à adapter ses approches sans jamais compromettre le message. Cette méthode demeure un modèle pour notre temps.

Nous avons également pris conscience que les terrains de mission ont évolué. Le numérique, les nouveaux espaces de communication et les nouvelles habitudes de vie représentent aujourd'hui des réalités que l'Église ne peut ignorer. Non pour suivre les tendances du monde, mais pour continuer à porter fidèlement l'Évangile là où se trouvent les personnes.

Enfin, nous avons compris que cette mission appelle à une dynamique collective. Les jeunes, les adultes, les personnes âgées, les techniciens, les créatifs, les intercesseurs, les témoins : chacun a une place et chacun peut contribuer selon les dons que Dieu lui a accordés.

Ainsi, le véritable enjeu n'est pas de savoir si nous maîtrisons parfaitement tous les outils ou toutes les méthodes. La question essentielle est plutôt celle de notre disponibilité. Sommes-nous prêts à nous laisser utiliser par Dieu ? Sommes-nous prêts à apprendre, à collaborer, à évoluer et à avancer ensemble pour l'accomplissement de la mission ?

C'est maintenant le moment de nous lever ensemble pour la mission.

Que Dieu vous bénisse abondamment !

Cette réflexion s'inscrit dans un travail concerté du département des communications de l'Église adventiste du 7ème Jour de la Guadeloupe, enrichi de manière significative par les apports du Directeur adjoint des communications, **Jérémie RAVILLON**.

Fatie BLOCAIL

Directrice du Département des Communications
Église adventiste du 7ème Jour de la Guadeloupe

Remarque : Cette réflexion biblique constitue un support mis à la disposition de chaque section locale. Ce sermon peut être adapté ou présenté tel quel par le prédicateur du jour.